

## Pistes de réflexion

- M'est-il arrivé de m'asseoir et de regarder les passants ? Je jauge les gens sur leur apparence, je me 'fais un film' sur leurs gestes ?
- Je ne fais confiance que si l'apparence et les dires me plaisent ?
- Ai-je déjà été surpris que l'apparence d'une personne ne corresponde pas à sa vérité ?
- Est-ce que je travaille à donner une certaine apparence de moi-même, ou suis-je naturel, spontané, simple dans mon apparence ?
- L'argent est-il au centre de mes préoccupations ?
- Suis-je le même devant une personne riche ou 'simple' ?
- Je parle de bonnes actions sans les accomplir ou j'accomplis de mauvaises actions sans en parler ?
- Quelle différence entre donner mon argent ou faire une offrande ?
- Est-ce que je réponds régulièrement/souvent/parfois/rarement à des demandes de dons ? Je le fais discrètement ou je le claironne ?
- La dignité de l'homme dépend-elle de son argent ?
- Donner...de l'argent, du temps, de l'amitié... ?
  
- Ai-je l'audace de me croire sans reproche parce que je suis croyant ?
- Je regarde avec les yeux ou avec le cœur ? Ai-je le regard aimant du Père sur tout homme quelque soit son apparence ?
- Donner c'est se dépouiller de quelque chose, mais n'est-ce pas apprendre petit à petit le dépouillement ultime, nous partirons nus...
- Ma crainte de manquer m'empêche-t-elle de donner ou pire est-ce un jugement sur la capacité/incapacité des personnes qui me retient ?
- Ne donner que de son superflu n'est-ce pas manquer de confiance envers le Père ?
- Christ est allé vers toutes les pauvretés morales, matérielles et physiques, quel est mon critère pour mes engagements ?
- Ma prière n'est-elle que pour les miens, ou s'étend-elle aux autres ? Ma piété est-elle discrète ou ostentatoire ?
- Donner ou se donner... quelle différence, qu'a fait le Christ ?
- J'ose prendre le risque du don total ? Pour cela ne faut-il pas apprendre encore et toujours la confiance en l'autre, en soi, en Dieu ?

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

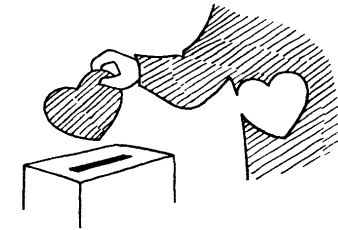
## Prière conclusive

*Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même*  
(Thérèse de Lisieux)



## **32ème dimanche ordinaire b**

8 novembre 2015



## **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (12, 38-44) Lc 21, 1-4**

**38**Dans son enseignement, Jésus disait : "Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à sortir en robes solennelles et qui aiment les salutations sur les places publiques, **39**les premiers rangs dans les synagogues et les places d'honneur dans les dîners. **40**Ils dévorent les biens des veuves et affectent de prier longuement : ils seront d'autant plus sévèrement condamnés."

**41**Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait la foule déposer de l'argent dans le tronc. Beaucoup de gens riches y mettaient de grosses sommes.

**42**Une pauvre veuve s'avança et déposa deux piécettes. **43**Jésus s'adressa à ses disciples : "Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le tronc plus que tout le monde. **44**Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre."

**A vos agendas, réservez ces deux dates, soyons nombreux !**

**Le Jeudi 5 novembre**, les fraternités de la Parole animent l'adoration mensuelle de l'unité pastorale, 20h30 à Biver

**Le lundi 30 novembre, 20h30 à 22h**, salle Benoit Labre, boulevard Bon-temps à Gardanne, l'intervenant de cette soirée est le père Florian Racine.

*Le père Florian Racine, modérateur de la communauté les "Missionnaires de la Très Sainte Eucharistie"\*, nous donnera les raisons d'adorer, nous dira 'comment' adorer, et répondra aux objections à l'adoration.*

*La soirée se terminera par...un temps d'adoration !*

**38-40** Marc rapporte ici une *sévère condamnation* des pharisiens. La rupture entre eux et Jésus est consommée. -- La *vanité* des pharisiens est d'abord relevée (vv. 38-39). -- Leur *cupidité* est notoire, ainsi que leur hypocrisie (*pour l'apparence* ils prient, v. 40). -- De tels maîtres douteux (8,15) méritent une condamnation d'autant plus sévère qu'ils ont plus de connaissances et de responsabilité en Israël.

**41** Jésus se tient dans la salle appelée « cour des femmes », où sont alignés treize troncs devant lesquels des prêtres attendent les donateurs. En arrivant, ceux-ci expliquent à un prêtre qu'ils veulent donner tel montant pour telle fin. Le prêtre vérifie la qualité de l'argent et voit si l'offrande répond aux exigences de la catégorie à laquelle le donateur la destinait. -- Un passant peut saisir le dialogue et savoir combien telle personne donne et à quelle fin elle le fait

**42** Premier contraste: d'une part, les scribes étaient caractérisés, au haut de l'échelle sociale, par la vanité, la cupidité et l'hypocrisie; d'autre part, une pauvre veuve apparaît, au bas de l'échelle sociale, comme une croyante humble, détachée de ses faibles ressources, donnant en toute simplicité.

**44** Second contraste: les riches visiteurs du Temple donnaient beaucoup comparés à la *veuve pauvre*. Mais Jésus regarde aux *dispositions du cœur* (humilité, amour, détachement) plutôt qu'à la valeur visible ou matérielle des gestes posés. Ses remarques montrent que, dans la nouvelle Alliance, les vrais disciples se retrouveront plutôt du côté de l'humble pauvre.

**Les Evangiles, Ed Bellarmin**

Aujourd'hui, on va vous proposer d'être généreux. C'est étonnant comme ce mot génère instantanément en moi, un pincement, dans l'estomac. Etre généreux, c'est le contraire de faire une affaire. Etre généreux, c'est un effort.

Il y a deux façons de motiver notre générosité : soit je regarde ce qui manque aux autres, soit je regarde ce qui me permettra de faire cet effort du don. Regarder la destination ou regardez la source : voilà deux dynamiques de générosité, totalement différentes. En général, on nous habitue donc à être généreux, en regardant les besoins. Mais ce n'est pas ainsi que Jésus nous apprend à être généreux.

Jésus est au temple de Jérusalem, et il observe. Il observe non pas la destination des ressources du temple, il observe la source de ses revenus. Il observe comment les fidèles exercent leur générosité.

De nombreux de riches viennent alors déverser de fortes sommes dans les troncs à offrande. Si Jésus avait regardé aux besoins, ces dons auraient suscité sa reconnaissance. Mais Jésus ne dit rien.

Arrive alors une pauvre. Une veuve. Elle glisse dans le tronc, deux minuscules pièces de cuivre.

Jésus la regarde et il voit instantanément l'essentiel : il ne voit pas les besoins. Ni ceux du temple ou de la charité qu'il exerce, ni même les besoins de la pauvre. Il regarde la source. Il regarde ce que la veuve a, ce que cette pauvre a et qu'elle choisit de donner.

Et il s'émerveille : Cette femme est une source. Elle est une source qui donne. La quantité importe peu, ce qui est important c'est que son identité est forgée par ce don. Ce qui est important ce n'est pas tellement ce qu'elle fait : exercer la charité. Ce qui est important c'est ce qu'elle est : une source.

Ce qui est essentiel - et c'est là que je veux attirer votre attention sur la façon dont notre générosité s'exercera, non seulement aujourd'hui, mais au quotidien - ce qui est essentiel, ce n'est ni la quantité, ni les besoins auxquels votre générosité répondra. Ce qui est essentiel, ce n'est pas ce que vous donnerez, c'est ce qui générera votre don.

Pour nous aider encore à comprendre ceci, Antony de Mello raconte cette magnifique parabole :

*Un jour, un moine trouva une pierre précieuse et la garda. Et voici qu'un voyageur fait un bout de chemin avec lui. Lorsque le moine ouvre son sac, le voyageur voit la pierre précieuse et demande au moine de la lui donner. Sans se faire prier, le moine la lui offre. Le voyageur quitte le moine, tout heureux de posséder cette pierre qui peut lui assurer richesse et sécurité.*

*Cependant, quelques jours plus tard, il revient vers le moine, lui rend la pierre et lui dit : « maintenant, donne-moi quelque chose de beaucoup plus précieux, donne-moi ce qui ta permis de me donner cette pierre ! »*

Donner, non pas parce qu'on me le demande, mais donner parce que je suis une source. Etre généreux ainsi, c'est ressembler un peu à Dieu. Dieu dont l'amour coule de source. Par son amour il crée, il suscite la vie. Mais il ne crée jamais pour répondre à nos besoins. Il crée d'abord, parce qu'il est une ressource infinie, il est une source qui ne peut pas faire autre chose que de donner.

Il n'a pas attendu que l'homme et ses besoins existent pour créer l'univers et pour exercer une générosité dont nous sommes incapable de percevoir la portée. C'est bon de le savoir, avant de lui demander quoi que ce soit : Dieu ne donnera jamais pour combler nos besoins ou pour répondre à notre plainte. Il donnera uniquement parce qu'il est bon, parce qu'il est source de bonté et d'amour.

Ce qui fait que devant lui, nous ne serons jamais des assistés. La générosité divine ne fonctionne pas ainsi. Notre vocation n'est pas d'être des assistés, mais bien au contraire, à son image, notre vocation c'est d'être des sources. Amen

**Pasteur Marc Rossier**